

Une jeune fille de 15 ans victime de la drogue du viol

Portée disparue dimanche, elle s'est réveillée dans un boisé de Valcartier hier matin

Journal Le Soleil (Québec)
Mardi, 5 octobre 2004

JEAN-FRANÇOIS NÉRON

JFNeron@lesoleil.com

Une jeune fille de 15 ans pourrait bien avoir été victime de la drogue du viol dans la nuit de dimanche à hier. Une histoire nébuleuse qui l'a conduite au petit matin à demander de l'aide au Métro de la base militaire de Valcartier après qu'elle s'est réveillée dans un boisé. Dernier souvenir, elle buvait une bière la veille dans une automobile. Ensuite, c'est le *black-out*...

Le GHB, appelé aussi drogue du viol, pourrait encore avoir frappé. À 7 h 25 hier, l'adolescente a pénétré dans le mail du petit centre commercial de la base où se trouve un marché d'alimentation Métro. «Je l'ai vu arriver en pleurant à travers la porte grillagée. Elle voulait appeler. Elle a dit qu'elle était ici, mais qu'elle ne savait pas

comment elle était arrivée à cet endroit, raconte l'assistante gérante du magasin, Sylvie Lefebvre. Elle avait vraiment l'air perdu, troublé et très nerveuse», ajoute-t-elle.

Au départ, M^{me} Lefebvre croyait qu'elle avait été victime d'un accident. «Elle avait les yeux rouges et pochés. Elle m'a dit son nom et où elle habitait et qu'elle venait de se réveiller dans le boisé situé derrière les commerces. À part ça, elle ne se rappelait presque plus rien de ce qu'elle avait fait la veille.»

La jeune fille aurait raconté qu'elle prenait une bière dimanche en soirée dans une automobile. Il n'y a toutefois aucun moyen de savoir avec qui elle était à ce moment-là puisqu'elle ne s'en souvient pas. Elle aurait téléphoné à ses parents vers 10 h 50 pour leur dire qu'elle arrivait bientôt à la maison.

L'adolescente n'a ensuite plus aucun

souvenir des événements passés et n'est jamais rentrée chez elle.

C'est la police militaire de la base qui est intervenue. Le dossier a ensuite été transmis à la police de Québec. «La jeune fille a été portée disparue dimanche soir, confirme François Bouchard, porte-parole de la police. Elle a été conduite à l'hôpital parce qu'elle était confuse. Elle n'était pas dans un état normal», poursuit-il.

Les policiers enquêtent sur un possible acte criminel qui aurait été posé. Tard hier après-midi la jeune fille a rencontré les policiers qui tenteront, malgré ses trous de mémoire, de reconstituer le fil de sa soirée. Et surtout de savoir avec qui elle se trouvait. Un examen médical a été — ou sera — effectué pour savoir si elle a réellement été victime d'une agression sexuelle.

Le maître chien a été appelé à cher-

cher des indices potentiels. Mais la police n'a encore découvert «rien de tangible», précise M. Bouchard. Tout ce qu'on sait, c'est qu'elle aurait pris quelques bières à Wendake à la chute Kabir Kouba.

PLUS QUE LE GHB

«On a pourtant travaillé très fort au printemps pour sensibiliser la population à toutes les drogues du viol», lance d'entrée de jeu Sylvie Hamann, coordonnatrice du Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuelle (CALACS) de Lévis. Celle-ci insiste sur le fait qu'on ne doit pas parler de «drogue du viol», mais plutôt «des drogues du viol».

La réalité est beaucoup plus complexe. «On croit qu'il n'y a que le GHB alors qu'il y a plusieurs façons de confectionner une drogue du viol à

partir de ce que contient la pharmacie à la maison», explique-t-elle, se gardant bien de divulguer des recettes. Elle prend en exemple le fait que depuis quelques années le Graval n'est plus disponible en vente libre parce qu'il a été identifié comme un médicament qui pourrait provoquer les mêmes effets que le GHB lorsqu'il est mélangé avec d'autres produits.

Et, point le plus troublant, selon l'expertise du CALACS, la victime connaît son agresseur dans la majorité des cas. Les agressions sexuelles sont encore un fléau s'il faut en croire les statistiques du CALACS Lévis. À sa première année d'existence il y a trois ans, il est venu en aide à 17 personnes. Ce chiffre est passé à 35 l'année suivante et a été de 117 en 2003-2004. M^{me} Hamann s'attend à voir ce dernier résultat doubler en 2005.